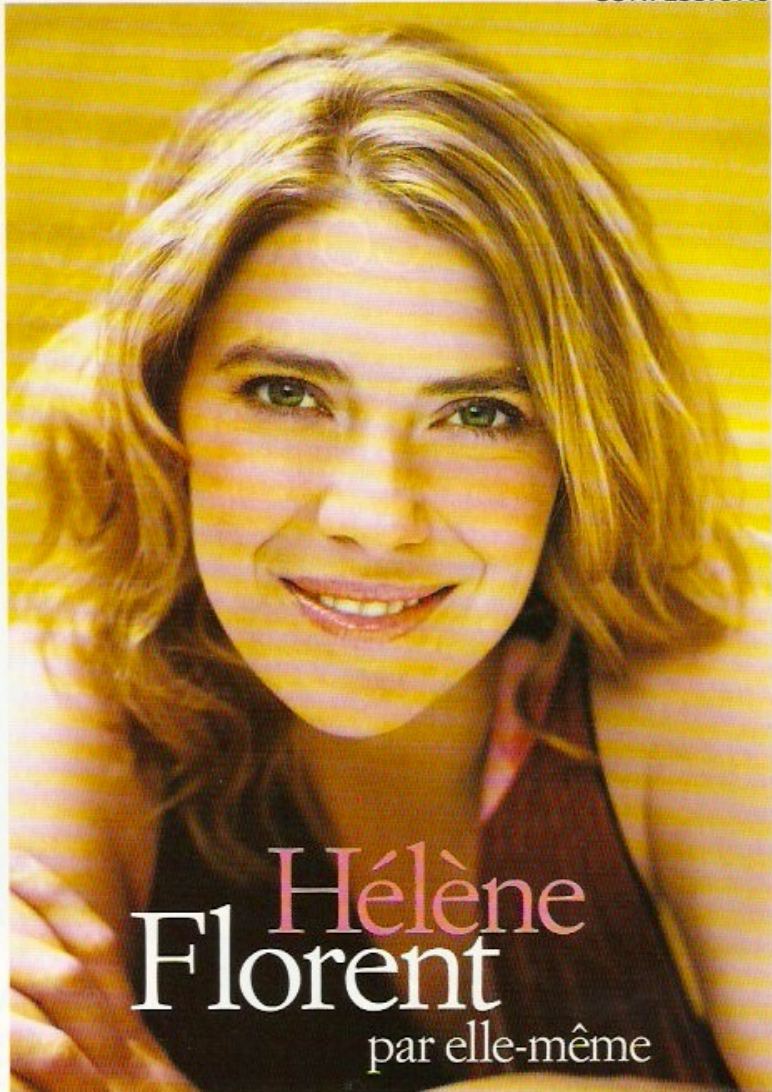


Depuis qu'elle a incarné Stéphanie, une mère sensible mais terriblement désorganisée dans la télésérie *La galère*, Hélène Florent a tous les projecteurs braqués sur elle. Et c'est tant mieux car cette comédienne caméléon adore jouer, surprendre, se réinventer. Ainsi l'a-t-on vue à la télé – sans forcément la reconnaître – dans *2 frères* et *Un homme mort*, au cinéma dans *Familia*, *La vie avec mon père* et *Ma fille, mon ange*. Désormais, elle ne passe plus inaperçue!

PROPOS RECUEILLIS PAR
CATHERINE PERRON
PHOTO: PIERRE MANNING



Qu'est-ce qui vous passionne en ce moment?

Ma nièce, la fille de ma sœur, qui a presque deux ans. Je ne pensais pas pouvoir être aussi amoureuse de quelqu'un. Je me demande ce que ce sera avec mes propres enfants!

Quelle est la facette de votre travail qui vous intéresse le moins?

J'aime toutes les facettes de mon métier. Par contre, je dois apprendre à gérer les critiques.

Qu'est-ce qui vous motive dans la vie?

Un tas de choses. Mais j'aime bien cette phrase: *Chaque jour, il faut*

donner une bonne raison au soleil de s'être levé. Il faut mordre dans la vie, profiter de chaque moment.

Quels souvenirs avez-vous de votre premier amour?

C'était un beau grand joueur de basket-ball. J'avais 15 ans. J'ai expérimenté avec lui mon premier *french kiss*. Il avait mangé du beurre d'arachide. Comme je souffre d'allergies aux noix, j'ai eu une réaction allergique!

Quels furent les événements les plus marquants de votre enfance?

Tous mes étés passés sur le bord

du fleuve, au chalet familial. Avec ma sœur et une gang de cousins et cousines, on jouait tout le temps dehors.

Où avez-vous été le plus heureuse?

Je suis heureuse chaque fois que je joue un nouveau personnage.

Votre film-culte?

Plutôt une série-culte: *Six Feet Under*. J'ai adoré l'histoire, la façon dont c'était tourné, les comédiens, l'écriture... Quand j'étais petite, notre film fétiche à ma sœur et à moi, c'était la comédie musicale *Les sept femmes de Barbe-Rousse*. ►

Avez-vous des regrets?

Oui... et non. En fait, les événements que je pourrais regretter sont aujourd'hui devenus des souvenirs constructifs. Comme ils m'ont appris quelque chose, je ne peux plus les regretter.

Le meilleur conseil qu'on vous ait donné?

M'écouter et faire ce qui me rend heureuse. Profiter du moment présent, surtout avec

regarde mes parents, qui sont devenus des grands-parents. Ils sont beaux, en forme et profitent de chaque instant. Ça me rassure.

Avez-vous un désir inassouvi?

Pour le moment, ce serait d'avoir des enfants. Mais je sais que j'ai encore du temps devant moi.

Le geste le plus fou que vous ayez fait?

Un saut en parachute en tandem, en Malaisie. Quand j'ai peur de

Je trouve ça beau, la trentaine. On se connaît plus, on sait ce qu'on veut, ce qu'on ne veut pas.

le métier que j'exerce. C'est si éphémère... Quand on travaille avec de nouvelles personnes, on croit qu'on sera amis toute la vie. Mais quand la collaboration est terminée, on ne se revoit plus. Ce sont toujours de petits deuils.

Quelle a été votre première désillusion?

Quand j'étais petite, j'ai perdu ma marraine. Je l'adorais. Je me rappelle, au salon funéraire, je ne comprenais pas que la mort puisse arriver n'importe quand.

Qu'est-ce qui vous impressionne?

Tous les gens qui travaillent avec les malades, qui vont aider les gens en Afrique ou qui s'occupent de causes humanitaires. Ils ont un cœur incroyable.

Qu'est-ce qui vous ennuie profondément?

La politique! J'essaie pourtant de m'y intéresser... Les gens qui s'écoutent parler m'ennuient aussi.

Pensez-vous parfois à la mort?

À la vieillesse?

À la mort, pas vraiment, mais à la vieillesse, j'y pense. Quand ça m'arrive, je me retourne et je

quelque chose, j'y repense et ça m'encourage. J'ai ri pendant toute la durée du saut.

Trois choses que vous avez accomplies dont vous êtes le plus fière?

D'abord, le Conservatoire, parce que ce n'était pas si facile. Ensuite, les quatre courts métrages que j'ai écrits et réalisés du début à la fin. J'en suis très fière malgré leurs imperfections. Enfin, ce sont les mises en scène que j'ai faites dans une maison des jeunes. J'ai été touchée par ce qu'ils étaient arrivés à donner.

Un objet auquel vous tenez mordicus et que tout le monde trouve ridicule?

J'ai une manie: chaque fois que je vais au chalet et que je marche sur la grève, je ramasse les bouts de verre bleu, comme s'ils étaient spéciaux et portaient chance. Ils s'empilent dans des bols que je laisse là-bas.

La personne que vous auriez aimé rencontrer?

Je l'ai rencontrée. C'est Mano Solo, un chanteur français séropositif. Il fait de la musique qui me bouleverse. À Montréal, je suis

allée le voir dans sa loge après un spectacle. Il me parlait et moi, je pleurais.

Quand vous vous regardez dans le miroir, que voyez-vous?

Depuis ma crise de la trentaine, on dirait que je vois de mieux en mieux celle que je suis vraiment.

Quelle est votre devise?

Ici, maintenant.

Quel autre métier (ou profession) auriez-vous aimé exercer?

J'ai été inscrite en récréologie avant de bifurquer vers le théâtre. J'ai tellement aimé mon expérience à la maison des jeunes que j'essaierai peut-être d'y retourner pour travailler avec eux, au moyen du théâtre.

Êtes-vous devenue sage?

Je pense que oui. Je trouve ça beau, la trentaine. On sait ce qu'on veut, ce qu'on ne veut pas. C'est une sorte de sagesse.

Quelle question détestez-vous le plus vous faire poser? Pourquoi?

Je n'aime pas quand on me demande ce que je préfère entre le théâtre, le cinéma ou la télé... je suis incapable de choisir! Ce qui compte, pour moi, c'est de jouer.

Complétez la phrase: « Je serai satisfaite quand... »

... là, maintenant, c'est pas mal!

Qu'allez-vous faire dans les temps qui viennent?

J'ai des projets de courts métrages. En septembre, je vais regarder une série que j'ai tournée l'été dernier, *Belle-Baie*, coproduite par Radio-Canada et le Nouveau-Brunswick. Le printemps prochain, je serai à l'Espace libre, dans un spectacle d'Alexis Martin, *Sacré Cœur*. Et *La galère* reviendra pour la saison 2008-2009. Pour le reste, il y a des points d'interrogation, que ce soit pour *Lance et compte* ou un projet de film. Mais je garde espoir! 